

ruines de Montrevel, et je parcours, en méditant sur les choses passées, les beaux vallons des Terres-Froides, qui ne sont plus solitaires et couverts de forêts comme autrefois. Adieu, vertes collines, adieu, adieu, beaux lacs, dont les faibles couleurs qui chargent ma palette, n'ont pu rendre la majestueuse beauté. Je ne sais si j'irai encore m'asseoir sous vos ombrages frais, où de douces pensées me ramènent souvent dans mes songes. D'autres héros et d'autres sites appellent mes pinceaux, que du moins inspirera toujours le tendre amour de la patrie!... »

Pour le voyageur qui vient de Lyon ou du nord du département de l'Isère, Virieu est la gare où il doit s'arrêter de préférence, s'il a l'intention de visiter les Terres-Froides. Aujourd'hui, nous le conduirons aux confins de ce pays, dans sa partie la plus intéressante, dans le bassin où s'étend la belle nappe du lac de Paladru.

Une journée suffirait, au besoin, pour faire cette excursion. Mais que de détails oubliés, que de beautés négligées, que de points de vue délaissés!... Un artiste curieux, qui aime à butiner de çà et de là, un flâneur qui veut tout voir, un rêveur qui s'oublie de longues heures à contempler un beau ciel et une belle nature, pour celui-là, il faut bien au moins deux journées.

Or donc, de Virieu, plutôt que de suivre le grand chemin, il gravira la Sara, côte raide, fatigante, caillouteuse ; en passant, il visitera le château ; le hameau des Milliat dépassé, il se reposera un instant sur le sommet pelé de la colline. De là, il jouira d'un splendide panorama sur les montagnes de la Grande-Chartreuse, de la Savoie et du Bugey ; une échappée sur le lac de Paladru et la noble tour des Clermont-Tonnerre compléteront le tableau.

Il traversera le hameau des Charpennes, sur la lisière des bois de la Silve-Bénite, descendra un chemin ardu, rival de la Sara, et, une heure après son départ de Virieu, il atteindra le village de Saint-Christophe-du-Pin.

Ce village, remarquable seulement par ses arbres fruitiers